

Relecture évangélique : Jean 14, 1 -12

5° dimanche de Pâques – le 14 mai 2017

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »



Comme Jésus, à la perspective de sa mort prochaine, les disciples sont menacés par le trouble devant la mort et le départ de Jésus. Croire signifie alors faire confiance à la parole de quelqu'un, s'engager sur sa parole. C'est cette confiance que Jésus demande pour lui-même à ses disciples, comme ils font confiance au Père. Il ne va pas les abandonner. Il veut les associer à son propre destin en partant, leur préparer une place dans la maison du Père. Avec l'image des demeures, Jean reprend sans doute un langage courant pour représenter le monde de l'au-delà, mais il le « christianise » en parlant de la « maison du Père » où les places sont nombreuses.

L'objection de Thomas : Jésus, le chemin

Le discours passe du voyage au chemin. Jésus ne répond pas directement à l'objection de Thomas. Il déplace sa réponse sur sa propre personne. Jésus, pour décrire son propre rôle, utilise l'image de la route. Pour aller vers le Père qui est vérité et vie, il faut passer par Jésus. Et non seulement personne ne va vers le Père sans passer par Jésus, mais celui qui passe par Jésus est déjà dans le Père.

L'objection de Philippe : Jésus et le Père

L'objection de Philippe montre la difficulté à accueillir la réponse de Jésus. Philippe montre d'abord son insatisfaction. Mais cela lui permet de poser à Jésus la « bonne question » qui fonde sa venue parmi les hommes : montrer le Père. Philippe, et tous les croyants à sa suite, sont invités à renoncer aux expériences directes de Dieu. Le Père se rencontre dans la foi en Jésus et l'écoute de sa parole. Philippe est invité à croire, c'est-à-dire à reconnaître dans l'homme Jésus la manifestation du Père parmi les hommes. C'est la même foi en Jésus qui donnera aux croyants une capacité d'agir encore plus grande que celle du Fils. Cette efficacité sera d'ailleurs moins l'œuvre propre des disciples que de Celui qui les envoie.

1 – Croire, c'est faire confiance... Arrêtons-nous un instant pour mesurer dans notre journée tous gestes qui reposent sur la confiance : confiance dans l'électricien qui a monté l'installation de notre maison au moment où j'allume un interrupteur dans la salle de bain... confiance dans l'automobiliste que je vais croiser pour qu'il continue de bien tenir sa droite... confiance (plus ou moins !) dans ceux avec qui je travaille... Toutes les décisions les plus importantes de notre vie (mariage, changement de travail) reposent sur un pari de confiance ... C'est la même attitude que Jésus demande à ses disciples. Est-ce la nôtre ?

2 – « Moi, je suis le chemin » : Avec cette image, Jésus demande à ses disciples de le suivre, c'est-à-dire qu'ils se bougent, qu'ils s'ouvrent à la nouveauté, à l'inconnu, à la rencontre de l'étranger, avec les risques que cela comporte inévitablement. Pour suivre Jésus, quel pari avons-nous déjà fait ? Quel risque avons-nous déjà pris ?

3 – « Qui me voit voit le Père » : Il nous faut sans cesse revenir à cette réponse de Jésus à Philippe. Quand nous employons le mot « Dieu », le contenu de ce mot doit d'abord être rempli par les gestes de Jésus, les paroles de Jésus pour que nous nous adressions à son Père de la manière qu'il nous a enseignée... Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié...

Jean-Hugues Soret